Les socialauds espagnols réécrivent l'histoire en profanant la tombe de Franco

écrit par Christine Tasin | 29 septembre 2019



Ils n'aiment pas Franco, c'est leur choix.

.

Cela leur donne-t-il le droit de piétiner le choix du peuple espagnol qui depuis près de 50 ans trouve normal que le corps du défunt « caudillo » demeure dans son mausolée ?

.

Voici ce que nous écrivions il y a un an :

Nous voici une fois de plus devant le résultat de la haine compulsive et revancharde de gauchistes idéologues qui veulent refaire l'histoire pour qu'elle ressemble à ce qu'ils veulent.

Franco l'a emporté lors de la guerre civile. Qu'on en soit content ou attristé ne change rien à l'affaire. Et non seulement il a gagné mais il est resté au pouvoir 36 ans, jusqu'à sa mort, et même si cela ressemblait plus à une dictature qu'à une démocratie, les Espagnols n'étaient pas sous le régime des colonels grecs ou des Khmers rouges, ils l'auraient sorti avant s'ils l'avaient voulu.

Les gauchos au pouvoir en Espagne, socialauds, podemos et autres indépendantistes catalans, après avoir ouvert les portes de l'Espagne aux migrants et terroristes cachés parmi ces derniers n'ont d'autre priorité que d'aller sortir Franco de sa tombe en le chassant du Valle de Los Caídos (Abbaye de la Sainte-Croix, à une cinquantaine de km de Madrid).

Or, C'est Juan Carlo qui avait pris la décision d'enterrer Franco à l'Abbaye… et malgré toutes les pressions, il y était resté.

.

La cour suprême espagnole, tout aussi indépendante et objective que nos Conseil d'Etat et autres Cour de cassation ont décidé que oui.

La Cour suprême espagnole a autorisé, mardi 24 septembre, l'exhumation de Franco de son mausolée. La plus haute instance judiciaire du pays a indiqué dans un communiqué avoir rejeté « dans sa totalité » le recours des descendants du dictateur, qui s'opposaient au transfert de la dépouille, objet depuis plus d'un an d'un bras de fer avec le gouvernement socialiste.

Le premier ministre espagnol, <u>Pedro Sanchez</u>, entend en effet de longue date procéder à cette exhumation, désireux d'en finir avec le mausolée monumental qui honore la mémoire du dictateur — mort en 1975 — dans le Valle de los Caidos, au nord-ouest de Madrid. Après l'annonce de la décision, celui-ci a <u>salué sur Twitter</u> « une grande victoire de la démocratie espagnole ».

https://www.lemonde.fr/international/article/2019/09/24/la-cou r-supreme-espagnole-autorise-l-exhumation-defranco 6012842 3210.html

Une victoire de la démocratie. .. Où et quand le peuple a-t-il été consulté ? Les staliniens sont de retour en Europe. Prêts à détruire tel vestige du passé qui leur déplaît, prêts à

faire table rase de l'histoire et des hommes qui leur déplaisent. Les Khmers rouges, des petits joueurs à côté des socialauds, qu'ils soient français ou espagnols, Macron compris, bien sûr.

.

Nous avions déjà fustigé les socialauds quand nous avions appris ce qu'ils mijotaient. L'infamie qu'ils mijotaient.

Et ils vont jusqu'au bout, malgré l'histoire, malgré l'opposition de la famille de Franco, malgré les Bénédictins qui entretiennent le Mausolée et qui vont voir disparaître tourisme et revenus...

.

Il fut un temps question d'ensevelir Franco dans le caveau famillial de la cathédrale de la Almudena, en plein coeur de Madrid, à côté du Palais Royal.

http://resistancerepublicaine.com/2018/10/23/savoureux-francochasse-de-sa-tombe-sera-en-plein-coeur-de-la-grandecathedrale-madrilene/

.

Panique à bord chez les socialauds ! Le corps de Franco dans la cathédrale, c'eût été pire que dans son mausolée… Il a fallu convaincre l'Eglise de dire non, elle l'a fait, évidemment !

.

Alors la décision est prise : Franco sera transféré le 10 juin prochain dans le caveau où se trouve déjà lc corps de son épouse, dans un cimetière au nord de Madrid.

.

Rien ne dit que le lieu ne deviendra pas, malgré les

socialauds, un lieu de culte…

Tant les hommes forts, s'ils sont patriotes, s'ils sont nationalistes, avec leurs bons et mauvais côtés, continuent de faire rêver…

.